

Innovations pédagogiques et défis technologiques liés à l'enseignement du français dans les universités publiques nigérianes

Casimir Houenon,
National Open University of Nigeria,
Abuja
08036293660
chouenon@noun.edu.ng

Abstract

The Teaching of French in Nigerian public universities presents significant pedagogical and technical challenges, especially within a linguistically diverse environment. This research focuses on the struggle to align conventional teaching strategies with the technological, linguistic, and cultural contexts of Nigerian students. The study is grounded in Siemens' (2005) theory of connectivism, which emphasizes the importance of interaction and the use of digital tools in education. The paper's primary aim is to explore the obstacles linked to the application of educational technologies in French language instruction and to propose potential solutions. Based on a methodology combining direct observation and literature analysis, the findings highlight limited access to digital infrastructure, inadequate teacher preparation for digital integration, and diminished learner engagement due to reduced interpersonal communication. Nevertheless, incorporating interactive learning platforms, locally relevant multimedia resources, and continuous teacher development yielded improvements in student motivation and language acquisition. The study advocates for institutional strategies to integrate ICT into language education, the development of culturally relevant content, and enhanced support for educators to foster innovative, inclusive teaching approaches.

Keywords: TIC , Connectivisme , Pédagogie innovante, Formation,

Introduction

Les universités publiques du Nigeria, souvent limitées par des obstacles financiers et organisationnels, rencontrent des difficultés à mettre en place des cadres d'enseignement interactifs et actualisés. Selon les travaux de Siemens (2005), l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation permet de s'éloigner des approches traditionnelles centrées sur la transmission passive pour adopter une dynamique d'apprentissage connectée, où l'étudiant joue un rôle actif. Ce défi se décline sur deux plans : d'une part, l'accès et la maîtrise des outils numériques ; d'autre part, l'adaptation des pratiques pédagogiques aux réalités locales. Il est essentiel de souligner que l'enseignement du français dans ce contexte s'insère dans un

environnement multilingue dense, caractérisé par une grande hétérogénéité linguistique et culturelle. En tant que langue étrangère, le français occupe une fonction essentielle dans la formation académique, les relations internationales et les échanges sous-régionaux, en raison notamment de la proximité géographique avec plusieurs pays francophones (Ayodele, 2006). Toutefois, cet enseignement est confronté à divers défis touchant aux approches didactiques, à la disponibilité des infrastructures, à la formation du personnel enseignant ainsi qu'à l'intégration effective des outils numériques. Comme le notent Tinsley et Board (2016), l'innovation dans les pratiques éducatives et l'accès aux ressources technologiques sont aujourd'hui des facteurs clés pour renforcer l'enseignement des langues étrangères.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) attirent aujourd'hui l'attention de nombreux acteurs du monde éducatif. Devenues omniprésentes dans notre vie quotidienne, elles réduisent les barrières géographiques, accélèrent la circulation des données et facilitent l'accès au savoir. Conscients de leur rôle croissant dans divers secteurs de la société et de leur attrait particulier pour la jeunesse sous diverses formes, il convient de réfléchir à la place que devrait leur accorder le système éducatif. En particulier, leur potentiel en tant qu'outils d'apprentissage mérite une attention approfondie. Les TIC ne se limitent pas à des dispositifs matériels (comme les smartphones, ordinateurs, radios ou tablettes), mais englobent aussi les usages qu'on en fait pour renforcer des domaines clés, comme l'éducation. Bien intégrées, elles peuvent contribuer à accroître la qualité et la pertinence des enseignements. Dès lors, leur intégration dans l'apprentissage du français au sein des universités publiques nigérianes s'impose comme une nécessité, malgré les exigences en termes de ressources, de stratégie et de planification. C'est dans cette optique que ce travail propose une analyse critique des enjeux liés à cette intégration pour renforcer l'efficacité de l'enseignement du français dans ce contexte.

Contexte d'analyse

Il convient de souligner que les programmes de français en vigueur dans la majorité des universités publiques traditionnelles au Nigeria ne prennent que très peu en compte l'intégration des technologies numériques dans la formation des étudiants. Pourtant, ces outils offrent un potentiel considérable pour dynamiser les systèmes éducatifs et renouveler les méthodes d'enseignement. L'idée centrale de cette étude repose sur l'hypothèse que l'usage des technologies permettrait d'adopter des pratiques pédagogiques plus interactives, poussant les enseignants à adapter leurs approches. Une telle évolution rendrait les étudiants plus engagés, créatifs et autonomes. En outre, des compétences transversales telles que la collaboration, la communication, la pensée critique ou la méthodologie pourraient être développées grâce à ces outils. L'intégration des TIC dans l'enseignement du français représente donc un enjeu clé dans le cadre de la réforme éducative nigériane, qui reste confrontée à de nombreux obstacles. Quels sont les éléments qui influencent cette intégration dans les universités publiques ? En quoi les TIC contribuent-elles à la diffusion du savoir ? Quelles aptitudes nouvelles sont attendues des enseignants ? Autant de questions que cette recherche se propose d'examiner à travers le prisme du connectivisme.

La théorie du connectivisme

Développé par George Siemens et Stephen Downes, le connectivisme examine le processus d'apprentissage à l'ère numérique et dans un monde interconnecté (Siemens, 2005). Il s'agit d'une théorie de l'apprentissage qui utilise les nouvelles technologies pour rendre l'enseignement plus efficace. Le connectivisme se caractérise par l'amélioration de la manière dont un étudiant apprend grâce aux connaissances et à la perception acquises grâce à l'ajout d'un réseau personnel. (Siemens, 2005). Ce n'est que grâce à ces réseaux

personnels que l'apprenant peut acquérir la perspective et la diversité d'opinions nécessaires pour apprendre à prendre des décisions critiques. Comme il est impossible de tout expérimenter, les apprenants peuvent partager et apprendre grâce à la collaboration. Et la possibilité d'accéder instantanément à d'énormes bases de données de connaissances signifie que les apprenants peuvent chercher à approfondir leurs connaissances. Une telle capacité d'acquisition de connaissances peut faciliter la recherche et aider à interpréter les modèles. Enfin, l'explication de l'apprentissage à l'aide des théories traditionnelles est fortement limitée par les changements rapides induits par la technologie. Le connectivisme est défini comme une connaissance exploitable. Pour les connectivistes, l'apprentissage ne se limite plus à une activité individuelle et interne. Nous apprenons désormais également grâce à toutes les interactions rendues possibles par les réseaux. Être constamment connecté sur Twitter, WhatsApp, Facebook, YouTube, etc. signifie que nous développons constamment de nouvelles connaissances. Vous discutez avec des personnes que vous n'auriez jamais rencontrées autrement et vous avez accès à une mine de connaissances. Chacun peut partager et construire ses propres connaissances. La théorie du connectivisme repose sur plusieurs principes:

- La connaissance réside dans la diversité des opinions et des ressources. Pour apprendre, nous devons donc relier les différentes sources d'information et établir des liens entre les domaines, les idées et les concepts. L'objectif est d'acquérir des connaissances précises, actualisées et pertinentes.
- Il est moins important d'avoir des connaissances que d'être capable d'acquérir de nouvelles connaissances. Il est donc essentiel de savoir comment rechercher des informations et faire la distinction entre les informations importantes et celles qui ne le sont pas.
- La prise de décision est un processus d'apprentissage en soi, car elle implique d'analyser les besoins actuels et d'évaluer la pertinence et l'actualité des informations à prendre en compte.
- Grâce aux nouvelles technologies, l'apprentissage peut se faire sans l'aide d'une autre personne, ou du moins sans présence humaine. Néanmoins, savoir développer et entretenir des contacts est essentiel pour l'apprentissage tout au long de la vie. Les réseaux sociaux sont un outil précieux à cet égard.

Il ressort clairement des principes énoncés ci-dessus que le connectivisme est une théorie de l'apprentissage conçue pour l'ère numérique. Il nous rappelle que l'ère numérique dans laquelle nous vivons doit s'accompagner d'une véritable réflexion sur le processus d'apprentissage. À cet égard, la mise en place de cours en ligne est un exemple concret de pédagogie connectiviste. Les participants s'enseignent et se motivent mutuellement dans un espace animé. Il convient de rappeler que ces stratégies, si elles sont utilisées correctement par les différents acteurs, s'inscriront dans le cadre des nombreuses innovations visant à améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage du français au Nigeria. En effet, les réseaux sociaux, grâce à leurs nombreuses applications, permettent aux apprenants de continuer à étudier le français où qu'ils se trouvent, depuis leur domicile et à tout moment.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC)

Les technologies de l'information et de la communication (TIC), parfois appelées nouvelles technologies de l'information (NTIC), englobent l'ensemble des outils et procédés permettant la collecte, le traitement, le stockage et la diffusion de données sous différentes formes. Cela inclut notamment l'informatique,

Internet et les télécommunications. Ces technologies, lorsqu'elles sont interconnectées, permettent non seulement de manipuler une grande variété de contenus — tels que des textes, images, vidéos ou sons — mais aussi de les rendre accessibles à distance, en tout lieu. Leur capacité à gérer un volume considérable d'informations en fait des instruments essentiels à la société numérique actuelle. L'évolution des TIC découle principalement de la fusion entre les domaines de l'informatique, des médias audiovisuels et des réseaux de communication. Bien qu'il n'existe pas de définition universellement admise, elles sont généralement perçues comme les moyens technologiques les plus récents de traitement et de transmission de l'information. Pour cette étude, nous retenons l'approche définie par Basque (2005), qui met l'accent sur la nature évolutive et multidisciplinaire de ces technologies:

C'est un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications (notamment les réseaux), le multimédia et l'audiovisuel, qui, lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous forme de données de divers types (texte, son, images fixes, images vidéo, etc.) et permettent l'interactivité entre des personnes, et entre des personnes et des machines (34)

Les technologies de l'information et de la communication recomposent les espaces de travail et de communication et « donnent l'occasion de repenser et de délocaliser, dans l'espace et le temps, les échanges entre les enseignants et les étudiants, et favorisent ainsi de nouvelles avenues pour les activités d'apprentissage ou de formation » selon Depover (2006 :25). Les TICE représentent également un important potentiel d'innovations pédagogiques et un réservoir quasi infini de nouvelles pratiques pour les enseignants comme pour l'ensemble du système éducatif.

Comment intégrer les TIC dans un système éducatif ?

L'intégration peut être comprise comme l'usage intentionnel et structuré d'outils technologiques au sein d'une séquence pédagogique bien planifiée, avec des objectifs clairement définis. Chaque étape de cette intégration repose sur des éléments précis : les prérequis nécessaires, les objectifs d'apprentissage visés, le déroulement des activités, ainsi que les modalités d'évaluation, le tout formant un ensemble cohérent sur le plan didactique (cf. Bourguignon). Dans cette même perspective, Mangenot (2000 : 12) souligne que l'intégration des TIC correspond à l'usage pertinent de l'outil numérique pour appuyer les apprentissages. Pour mieux cerner les conditions d'une telle intégration dans l'enseignement des langues, il est essentiel de s'appuyer sur un cadre théorique qui prenne en compte non seulement les travaux en didactique des langues, mais aussi ceux issus de disciplines connexes. Il convient en outre de définir des orientations claires pour exploiter efficacement Internet dans l'apprentissage du français langue étrangère, en s'inspirant à la fois des outils technologiques disponibles et des pratiques pédagogiques éprouvées, tout en expérimentant ces principes dans des dispositifs d'apprentissage en ligne.

L'importance des TIC dans l'enseignement du français au Nigeria.

Les technologies de l'information et de la communication ouvrent de nouvelles perspectives, non seulement pour transmettre le savoir, mais aussi pour expérimenter des approches pédagogiques centrées sur le développement des compétences : accès simplifié aux données, échanges par courrier électronique, consultation

de ressources variées, communication synchrone ou asynchrone avec des groupes d'apprenants, contenus interactifs et multimédias. De nombreuses recherches indiquent que les étudiants en français, notamment dans les universités publiques nigérianes, se montrent plus enthousiastes et engagés dans des activités intégrant les TIC que dans des méthodes d'enseignement classiques. Cette dynamique s'explique par la capacité des technologies à varier les outils, les objectifs et les résultats pédagogiques. Leur contribution à l'enseignement du français est d'autant plus précieuse qu'elles donnent accès à des ressources authentiques — vidéos, audios, textes — difficiles à obtenir localement, surtout pour les enseignants situés hors de l'espace francophone. Ces supports, constamment renouvelables, permettent une approche vivante de la culture et évitent le recours à des documents figés ou obsolètes. Enfin, les enseignants bénéficient d'un vaste réseau de contenus pédagogiques, d'échanges professionnels et de formations accessibles via des plateformes spécialisées, ce qui facilite la mutualisation des pratiques et le soutien entre pairs.

D'un point de vue purement pédagogique, l'intégration d'internet par exemple en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée. Le décalage entre les « normes » langagières et linguistiques présentes dans les documents didactisés et celles de la langue en contexte sont annihilées. Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais bel et bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication. L'ordinateur, vecteur de l'apprentissage a un rôle désinhibant contrairement au tableau noir, qui a toujours une action paralysante sur les apprenants, quel que soit leur âge. Le poste informatique rend l'apprentissage vivant, il répond aux commandes de l'apprenant et ne peut émettre une quelconque critique sur le discours produit. L'apprentissage est rendu plus actif. D'autre part, l'utilisation des exercices en ligne permet d'intégrer un caractère ludique à l'apprentissage et de dédramatiser les erreurs et donc de favoriser les progrès. Cette dimension interactive de l'apprentissage a pour effet de provoquer et d'encourager l'autonomie dans l'apprentissage. Mis en confiance, l'apprenant éprouvera du plaisir à aller par lui-même sur d'autres sites, à découvrir d'autres aspects de la langue et à acquérir par là même des compétences de compréhension mais aussi des compétences lexicales, grammaticales et interculturelles.

L'utilisation d'internet en cours de langue permet de sortir du cadre de la classe, d'avoir accès à de nouveaux horizons, de s'évader en quelque sorte dans la langue. La découverte culturelle devient un prétexte à la pratique langagière. Par la découverte de sites et de documents non didactiques, les stéréotypes sont combattus et la langue retrouve son rôle de véhicule culturel, dans la mesure où langue et culture sont fondamentalement liées. Cette exposition à une langue utilisée hors contexte scolaire ou universitaire ne peut que faire prendre conscience de ce qui doit être l'unique but de l'apprentissage d'une langue étrangère : la communication et non plus la réussite à un examen. Les supports présents en ligne permettent de varier tâches et documents et ainsi de rendre l'approche de la langue française vivante et diversifiée. Lors d'une intégration des technologies de l'information et de la communication en cours de français, les enseignants ont la possibilité de mettre en place différentes activités. Toutes peuvent être intégrées dans une progression et répondre à des objectifs particuliers. La production orale est à exploiter dans le cadre de la classe, bien que des solutions puissent être inventées pour pallier ce manque d'expression orale dans l'utilisation d'internet en cours de langue. Les vidéoconférences, l'utilisation de webcams et de micros peuvent avantageusement favoriser le développement de liens sociaux entre apprenants francophones d'horizons géographiques divers tout en développant les compétences de communication orale et interculturelle. Cela a pour effet de supprimer l'aspect artificiel des dialogues et jeux de rôles internes au groupe-classe.

Comme nous l'avons vu, les ressources les plus faciles à intégrer et à exploiter sont les exercices en ligne, que ceux-ci soient grammaticaux ou lexicaux. Autres types de ressources pouvant être assez facilement utilisés de manière ponctuelle : les sites d'apprentissage. Ceux-ci proposent une progression, des activités, des exercices en rapport avec les thèmes exploités. Viennent ensuite les documents authentiques de natures diverses, qu'ils soient picturaux ou écrits. Un immense atout d'internet est qu'il est possible d'y trouver aussi des documents sonores et vidéo ; documents téléchargeables ou exploitables en direct avec la possibilité de faire des arrêts ou des retours en arrière.

D'autre part, la réalisation de tâches en équipes encourage un travail coopératif, travail qui demande la mise en place de stratégies d'écoute, de concertation et d'explications au sein du groupe. Ces stratégies sont aussi importantes que l'utilisation de la langue dans la mesure où elles favorisent non seulement l'apprentissage mais aussi le développement de compétences générales de communication et donc de compétences sociales.

Pour restaurer la fonction communicative essentielle des TIC, il est important de ne pas négliger certains outils qui favorisent les échanges et stimulent les compétences sociales dans la langue cible. Parmi ceux-ci figurent le courrier électronique, les forums de discussion et les chats en ligne. Le courriel, en particulier, permet une interaction concrète entre enseignants et étudiants, à la fois pour des besoins pédagogiques et administratifs. Ici, la langue n'est plus simplement un support d'apprentissage mais devient un véritable moyen de communication, où l'objectif principal est la compréhension du message transmis. Contrairement aux courriels, les forums et les espaces de discussion en ligne offrent un cadre d'échange collectif, ouvert à la participation et aux réactions de tous les utilisateurs. Selon Bracewell et Laferrière (2016),

les technologies numériques offrent non seulement des supports innovants pour transmettre les savoirs, mais elles permettent aussi de développer des stratégies d'apprentissage actives favorisant la construction de compétences, grâce à l'accès rapide à l'information, la communication différée ou instantanée, l'interactivité et l'usage de contenus multimédias. (33)

Plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC que pour les approches coutumières en classe. C'est précisément ce qu'ont voulu signifier Lapierre et Gingras (2001 :3) en disant que cet intérêt vient du fait que les TIC permettent de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports, les projets et les résultats d'apprentissage.

Les conditions pour l'intégration des TIC dans l'enseignement du français au Nigeria

Bien que les technologies de l'information et de la communication (TIC) puissent considérablement enrichir l'enseignement et l'apprentissage des langues, il est essentiel de souligner les obstacles techniques qui limitent leur efficacité. Les bénéfices attendus de leur intégration dans l'enseignement du français ne peuvent être atteints sans certaines conditions de base. En effet, de nombreuses universités publiques d'éducation font face à des défis structurels : manque d'infrastructures, salles de cours surchargées, pénurie d'équipements, accès limité aux ressources documentaires, absence de laboratoires de langues et coupures fréquentes d'électricité. Même lorsque des initiatives sont prises pour améliorer ces conditions, leur mise en œuvre reste souvent en décalage avec les objectifs pédagogiques visés. De plus en plus d'enseignants manifestent toutefois un intérêt croissant pour les TIC, qu'ils perçoivent comme un appui complémentaire à leur enseignement traditionnel. D'où l'importance de souligner l'urgence de mettre en place un environnement propice à leur utilisation effective. Pour cela, il est nécessaire de :

- doter chaque département de langue française de tableaux interactif ;
- installer dans les salles de langue française l'équipement matériel indispensable permettant de mettre en œuvre une pédagogie active ;
- équiper les bibliothèques et les salles de cours en micro-ordinateurs avec connexion Internet.

Sans la mise en place d'outils adéquats, il devient extrêmement difficile de stimuler l'intérêt des étudiants ou de renforcer leurs compétences. Par ailleurs, un élément fondamental conditionne l'usage pertinent des technologies numériques : il s'agit de la maîtrise qu'en ont les enseignants et de leur capacité à les exploiter efficacement. Cette exigence, bien qu'elle puisse sembler évidente, demeure incontournable. En effet, l'efficacité de l'intégration des TIC dans l'enseignement du français au sein des universités publiques repose en grande partie sur les compétences techniques et pédagogiques des formateurs. Cela souligne l'importance d'une formation solide et continue des enseignants à l'usage de ces outils numériques.

La nécessité d'une formation des enseignants à l'usage des TIC

Les bénéfices que les étudiants retirent de l'utilisation des nouvelles technologies dépendent en grande partie, du moins pour l'instant, des compétences que détient l'enseignant dans ce domaine ainsi que de son ouverture à intégrer la technologie dans ses pratiques pédagogiques. Ces compétences et attitudes sont elles-mêmes largement conditionnées par la formation que les enseignants ont reçue sur le sujet. Autrement dit, pour que les TIC favorisent réellement l'acquisition de nouvelles compétences, il est essentiel que les enseignants soient formés à l'utilisation des outils et ressources numériques dans une perspective d'innovation pédagogique. Bien que les TIC facilitent un accès plus large à l'éducation, cet avantage ne sera pleinement exploité que si les enseignants modifient leur perception de leur rôle et adoptent de nouvelles approches pédagogiques et stratégies de gestion de classe. Le contexte technologique impose aussi la maîtrise de diverses compétences techniques : gestion de fichiers, utilisation sécurisée du matériel, création de présentations PowerPoint, conception de pages web simples, usage efficace de ressources multimédias éducatives, et compréhension de la terminologie propre à ces activités. Ces défis nécessitent une formation ciblée pour permettre aux enseignants d'intégrer efficacement les TIC dans leur enseignement.

Conclusion

Bien que les TIC favorisent le développement de compétences communicatives ancrées dans des contextes sociaux réels, elles restent avant tout des outils pédagogiques nécessitant une préparation adéquate pour être utilisées efficacement. Cependant, en raison d'un manque de formation, de nombreux enseignants hésitent à intégrer ces technologies dans leurs pratiques pédagogiques. L'introduction des TIC dans l'enseignement du français dans les universités publiques représente une innovation pédagogique complexe qui implique des transformations à plusieurs niveaux : maîtrise des outils numériques par les enseignants, évolution des méthodes traditionnelles vers une pédagogie plus centrée sur l'étudiant, redéfinition du rôle de l'enseignant, ainsi qu'une formation initiale et continue adaptée. Concernant les équipements pédagogiques, il reste encore un long chemin à parcourir pour assurer une intégration réussie des TIC dans l'enseignement du français au sein des universités publiques nigérianes. Le ministère de l'enseignement supérieur devrait élaborer un plan d'action visant à former les enseignants à la pédagogie numérique et à l'utilisation des TIC, tout en investissant dans des équipements technologiques adaptés aux besoins en communication, au développement des compétences

intellectuelles et sociales, ainsi qu'à la collaboration entre universités publiques. Le véritable défi réside donc dans la sensibilisation, la motivation et la formation nécessaires pour instaurer un changement positif et durable.

Référence

Ayodele, Samuel O. "The Language Question and Nigerian Education". *Public Lecture Series*.

Oyo: COE Oyo, No. 4, 2004.

Basque, Josianne. « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement

universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, Vol.

2, n° 1, 2005, pp. 30- 41

Bourguignon, C « Comment intégrer l'ordinateur dans la classe de langues », *Micro-*

Savoir documents, 2019, pp. 21-35.

Depover, Christian. *Enseigner avec les technologies: favoriser les apprentissages*. Québec :

Presses de l'Université du Québec, 2006.

Grégoire, R., Bracewell R. et Laferrière T. *L'apport des nouvelles technologies de*

l'information et de la communication (NTIC) à l'apprentissage des élèves du

primaire et du secondaire. Laval : Université de Laval, 2016

Lapierre, J. et Gingras, G. *Perception des professeurs et des étudiants quant à l'utilisation et à*

l'impact des TIC à l'Ecole polytechnique de Montréal. Montréal : Presses

Universitaires de Montréal, 2018

Mangenot, Frederic « Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux

langues ». *Interaction, interactivité et multimédia. : Notions en question* Paris : ENS,

2000

Siemens, George. "Connectivism: A learning theory for the digital age". *International Journal*

of Instructional Technology & Distance Learning, 2(1), 1-9. [1], 2005

Tinsley, Teresa, & Kathryn Board. *Language Trends: The State of Language Learning in*

Primary and Secondary Schools in England. London: British Council, 2016.